

LE MAGAZINE DES BOOMERS EN OCCITANIE

Silveressence

CONFIANCE

EXPERIENCE

CONNAISSANCE

ÉLÉGANCE

L'ESCAPADE...

La légende de Sainte-Énimie

Texte de Gérard Zuchetto



Officium Sancta Enimia BNF Ms lat 913

Au creux des Gorges du Tarn, le petit village de Sainte-Énimie abrite une église paroissiale qui nous dévoile, à travers trois surprenantes céramiques, un pan de la légende de Sainte-Énimie. Et en continuant notre promenade, nous découvrons bien vite que cette légende médiévale est en bonne place dans le paysage culturel d'aujourd'hui.

Tout commence avec le texte en latin d'un prosateur anonyme copié dans un manuscrit du début du XIIe siècle. Il évoque Énimie, une princesse mérovingienne du VIIe siècle, fille de Clotaire II et sœur de Dagobert I^{er}.



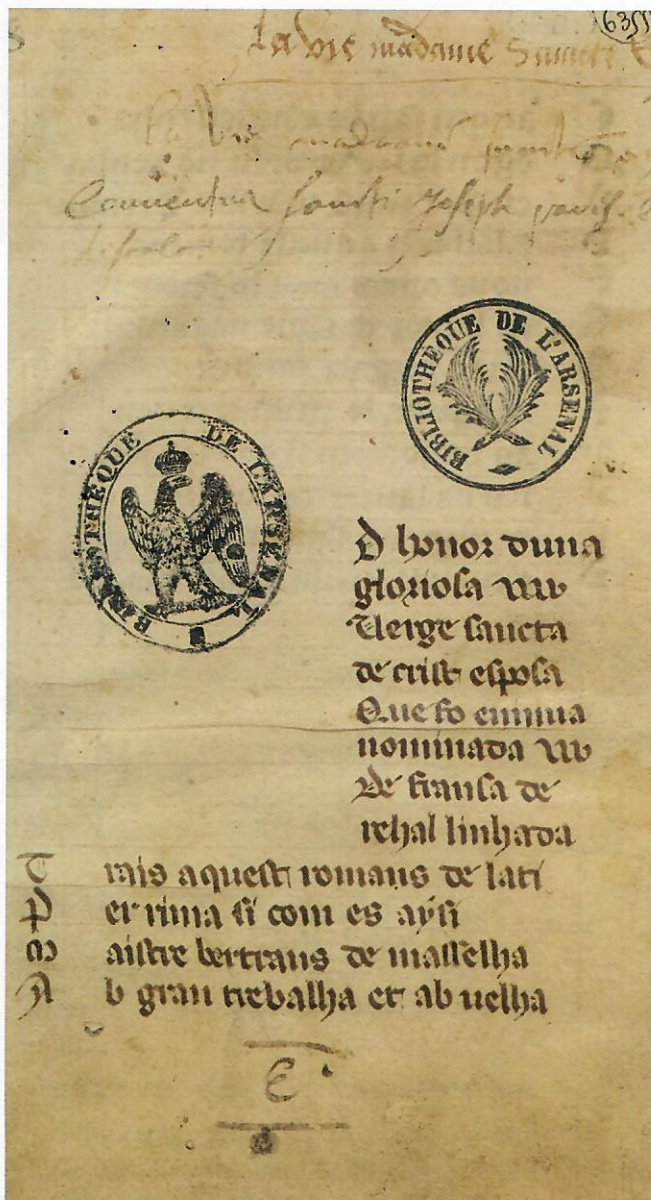
Officium Sancta Enimia BNF Ms lat 913

La légende d'Énimie a été adaptée également en occitan à une époque où il était assez courant de rencontrer des rédacteurs de Chansons de Geste qui rivalisaient avec les Cansos du trobar. C'est un troubadour du XIII^{ème} siècle, Bertrand de Marseille, originaire du Gévaudan, dont nous connaissons les activités de clerc (... 1230 - 1240...) qui en a fait une œuvre en « vers provençaux » *La vida de Santa Enimia*.

Elle est rimée à la manière d'une « Gesta letrada » de 2000 vers, destinés à être récités ou chantés, dans lesquels le troubadour raconte la vie de cette jeune princesse dont nous pouvons voir aujourd'hui quelques épisodes représentés sur trois tableaux en céramique d'Henri Constans (1965) dans la chapelle nord de l'église paroissiale de Sainte Énimie.



Céramiques d'Henri Constans : « Enimia implorant son père pour éviter le mariage » / « Enimia lutte contre le Drac » / « Un ange lui dit de se rendre dans le Gévaudan où se trouve la source de Burle qui la guérira »



« La vie madame sainte Énimie Bertrand de Marseille, Paris BNF bibl. de l'Arsenal MS 6355 »

LA LÉGENDE D'ÉNIMIE

Arrivée à l'âge d'être mariée, la belle princesse Énimie, courtisée par les nobles, continue à soigner les pauvres et les lépreux alors que son père lui impose plusieurs prétendants. Mais elle les refuse tous, se disant déjà mariée à Dieu et au Christ. Son père prépare cependant ses épousailles, alors Énimie implore le Seigneur de lui venir en aide afin de conserver sa pureté. Dieu l'exauce et lui inflige la lèpre qui va la défigurer. Longtemps, les médecins la soignent mais ne parviendront pas à la guérir, alors la jeune princesse implore à nouveau l'aide de Dieu. Un ange messager apparaît et lui demande de se rendre avec son escorte dans la lointaine province du Gévaudan dans un lieu appelé Burlatis, où des bergers pourront la guider vers une source dont l'eau guérira les plaies de son corps.

Arrivée en Gévaudan, le cortège ne parvient pas à trouver Burlatis mais une femme lui indique une source. Cependant, l'ange apparaît à nouveau lui signifiant que la source dans laquelle se baigne Énimie n'est pas celle recherchée. Elle se trouvait à Bagnols-les-Bains où « Dieu fait là de puissantes choses pour ceux qui viennent chercher la santé ».

Énimie finit par trouver la source pour y baigner son corps abîmé dans l'eau froide et bleue. Elle implore le seigneur à nouveau et guérit par miracle.

Le cortège décide donc d'entamer le chemin du retour, mais la maladie réapparaît. Elle retourne alors à la source où le miracle de la guérison se reproduit. Et ce n'est qu'après un troisième bain qu'elle comprend qu'il lui faut demeurer à jamais près de cette source.

Elle décide d'aménager une grotte qu'elle vient de découvrir, renvoie son escorte et garde sa filleule auprès d'elle. Depuis sa grotte, elle aurait exaucé bien des miracles. Dans le récit, le passage le plus important reste sa lutte contre le Drac.

Énimie aurait été nommée abbesse par l'évêque Ilère, et aurait fondé un couvent mixte à Burlatis. Énimie et Ilère se seraient livrés à un combat contre le Drac.

Énimie passe la fin de sa vie retirée dans une grotte (aujourd'hui devenue l'Ermitage).

ÉNIMIE ET LE DRAC

En pays d'oc la croyance au Drac ou Dracounet est très répandue. Être malfaisant, sprit malin, rusé, ennemi de l'humanité, il s'apparente dans bien des circonstances au Diable.

Le Drac au chaos du Pas-de-Souci :

Le Drac venait persécuter les nonnes du monastère qu'elle avait fondé. Énimie obtint de Dieu le pouvoir d'enchaîner le démon s'il s'introduisait au couvent. Surpris un jour, le Drac s'échappa et se mit à fuir le long du Tarn. Énimie se lança à sa poursuite à travers les affreux rochers et dans une course éreintante.

Au cirque des Baumes, Saint Ilère était dans sa grotte en prière, le diable se fit petit en passant sous cette retraite et le saint était plongé dans une telle oraison qu'il ne vit rien. Haletante et épuisée, Énimie s'arrêta. Le démon lui échappait, car il touchait au gouffre du Tarn et allait y plonger pour regagner ses enfers. Elle s'écria : « A mon secours, montagne arrête-le ».

Tous les énormes rochers s'élançant alors sur l'ennemi. Très fort et très leste, le démon subit sans s'arrêter l'avalanche des rochers. Son pied touchait déjà le bord du gouffre quand l'effroyable masse de la Sourde lui tomba dessus. La roche Aiguille, gênée dans sa descente par sa grande taille, était encore à mi-montagne : « As-tu besoin de moi, ma sœur, cria-t-elle à la Sourde ? » « C'est inutile, je le tiens bien ! ». Énimie vit le diable pris ; elle fit un geste et tous ces rocs s'arrêtèrent dans le moment, gardant leur position.

Le Drac put se dégager et regagner son ténébreux royaume malgré le poids énorme de la Sourde. Dans sa rage impuissante, il griffa la base du rocher et depuis lors - jusqu'à une inondation de 1875 - sa main sanglante est restée gravée sur la pierre.



ÉGLISE PAROISSIALE SAINTE ÉNIMIE

L'église paroissiale de Sainte Enimie a été construite au XIV^e siècle en respectant les codes de l'architecture romane du Gévaudan.

Édifice roman ayant subi quelques remaniements, la construction d'origine paraît remonter au 12^e siècle, d'après l'appareillage du chevet. L'église est à nef unique, voûtée en berceau plein cintre et se termine par une abside polygonale voûtée en cul de four. Aucun élément sculpté. Au nord, sur la façade, une niche gothique abrite une statue mutilée. Sur la chapelle nord du chœur s'élève un clocher carré à flèche, avec deux étages d'ouvertures. Le portail s'ouvre sous une arcade à deux ressauts non moulurés. La tribune et la rosace qui l'éclairait ont été supprimées.

Au-dessus du village, le monastère de Sainte-Enimie, fondé dès le VI^e siècle, a été actif jusqu'à la Révolution française, puis a subi de nombreuses destructions. Il n'en reste aujourd'hui que l'ancien réfectoire et la chapelle romane Sainte-Madeleine.

La légende associe la vie de la Sainte aux accidents naturels du pays, à ses monuments et à ses noms de lieux : « ... Quand elle eut ainsi réfléchi et qu'on eut un peu plus avancé, le mal l'a reprise une autre fois et l'a toute brûlée. Là encore, en cet endroit où elle fut toute brûlée par le mal, il y a deux villages dont l'un s'appelle Branède à cause de cette brûlure. Là même sur la route où elle se mit à réfléchir est un autre village qu'on nomme Pessade, de l'oc pensar. Denhas, Branède et Pessade sont trois villages sur la route, dans un parcours d'une demi-lieue ; quiconque y passe peut le savoir, Pessade est entre les deux villages de Branède et de Denhas ».

Bibliographie :

- *Vita, inventio et miracula sanctae Enimiae* rédigée par un prosateur anonyme latin fin XI^e s. - début XII^e siècle.
- *Bertran de Marcilia* (trad. Félix Buffière), *La vida de santa Enimia*, La Canourgue, La Confrérie, 2001, 112 p
- *Fernand Peloux*, « La légende de sainte Énimie et les IX^e et Xe siècles en Gévaudan. » *Bulletin du Centre d'études et de recherches littéraires et scientifiques de Mende*, 2010, 30, p. 41-57.



L'Occitanie

FR | MUSEUM REPUBLICQUE - 2025 - © Luo Arcangeli - Région Occitanie

accueillante

L'Occitanie comme une destination.

Avec près de 50 000 nouveaux habitants chaque année, l'Occitanie démontre sa capacité à attirer et à accueillir. Ses habitants aiment partager et faire découvrir leurs territoires, leurs traditions... Entre travail de qualité et qualité de vie, l'Occitanie choisit les deux !



Ici, en Occitanie, nous construisons **ensemble** un futur désirable.

choose-occitanie.fr



SUR LES TRACES D'ÉNIMIE

Un livret d'art qui ouvre des perspectives

Sur les traces d'Énimie

Balades et Légende





Ce livret d'art permet de découvrir de façon ludique et agréable la légende de sainte Énimie illustrée par Florence Magnin, dessinatrice professionnelle de BD, de livre jeunesse et de jeux ésothériques.

58 enluminures et 54 lettrines vont vous offrir, en toute liberté, au travers du texte intégral de la légende d'Énimie, une expérience historique et originale à la découverte de ce joyau du Gévaudan médiéval.

Il ne vous reste plus qu'à partir sur les traces de la princesse mérovingienne aux quatre coins de ce territoire où nombre de lieux cités dans la légende sont restés authentiques. Les balades, illustrées par Tatiana Domas, dessinatrice professionnelle, sont là pour vous guider et éclairer votre curiosité.

Enfin, vous pourrez nourrir vos découvertes des compléments historiques et linguistiques d'après la traduction française en prose de Gérard Gouiran, université Paul Valéry Montpellier, 1989, adaptée par l'éditeur.

Aujourd'hui, l'Association Enimie BD entend poursuivre ce travail de diffusion sur le territoire avec la mise en valeur des sources manuscrites, notamment par la création de spectacles et d'enregistrements musicaux et poétiques consacrés à l'héritage de Bertrand de Marseille.

Contact : Association Enimie BD - Tel. 06 86 97 35 05

